

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 79 (1928)
Heft: 7

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMMUNICATIONS.

Rapport de gestion de l'Inspection fédérale des forêts, chasse et pêche.

De ce rapport sur la gestion en 1927, qui vient de paraître, nous extrayons les quelques indications suivantes :

Le nombre des fonctionnaires forestiers supérieurs est demeuré le même qu'en 1926.

Les cantons ont dépensé pour l'assurance de leur personnel forestier (1631 agents et préposés) contre les accidents une somme de 159.330 fr.

Faute de participants, aucun des trois cours pour gardes forestiers prévus pour la formation du personnel subalterne n'a eu lieu. En revanche, huit cours de perfectionnement ont été donnés à des gardes déjà en fonction, cours d'une durée variant de 6 à 13 jours. Trois de ces derniers ont eu lieu dans la Suisse française, de 7 à 10 jours, à Payerne, Mauborget et l'Isle. Ils étaient destinés à initier les gardes de triage à la préparation commerciale des bois.

Des *défrichements* ont été autorisés dans 13 cantons; ils ont porté sur 11 ha de forêt protectrice et sur 22 ha de forêt non-protectrice. A titre de compensation, il a été exigé de boiser 15 ha dans la zone des forêts protectrices et 10 ha dans celle des forêts non-protectrices.

Au titre des *servitudes forestières*, le rapport signale un rachat de grande envergure qui a eu lieu dans le canton de Zurich. La commune de Horgen, propriétaire d'un fonds d'une étendue de 85 ha, a racheté pour la somme de 321.538 fr. les bois le recouvrant, dont la jouissance appartenait jusqu'alors à la corporation d'Egg.

Les travaux *d'aménagement* peuvent être récapitulés comme suit:

Nombre des plans d'aménagement nouveaux . . .	36	(9.727 ha)
» » revisions d'aménagement	154	(31.307 ha)
» » plans provisoires nouveaux	4	(915 ha)
» » » » revisés	19	(2.585 ha)

Ainsi donc, une surface totale de 44.534 ha a été aménagée en 1927. Cela équivaut à 6 % de la surface totale des forêts publiques. Cette part, en 1926, n'était que de 4 %. Il y a par conséquent, depuis l'année précédente, une réjouissante amélioration de l'état de choses. On peut lire au rapport ceci : « Nous devons ajouter que, dans bien de cantons encore, l'aménagement des forêts reste négligé. » Voilà qui est bien regrettable et vraiment incompréhensible.

Chemins forestiers. On a, en 1927, entrepris dans une plus large mesure qu'en 1926, la construction de chemins forestiers, ce dont il y a lieu de se féliciter, car l'amélioration du réseau de dévestiture permet de soumettre à une exploitation rationnelle des forêts de plus en plus nombreuses et, en particulier, celles de la haute mon-

tagne qui se trouvent dans une situation écartée. Les comptes présentés au cours de l'année pour la construction de chemins forestiers s'élevaient à la somme totale de 1.133.717 fr. (en 1926 : 1.735.310 fr.). Les subventions versées par la Confédération ont atteint la somme de 199.919 fr. (en 1926 : 329.809 fr.).

Reboisements et travaux de défense. Il a été approuvé 63 projets dont les devis atteignent le montant total de 1.607.086 fr. (en 1926 : 1.093.057 fr.). La Confédération a accordé pour l'exécution de ces travaux des subventions dont la somme se monte à 1.001.382 fr. (en 1926 : 596.462 fr.).

Ce sont les travaux de défense contre les avalanches et les chutes de pierre qui absorbent la plus grande part (la moitié environ) des crédits accordés. Les reboisements exécutés à titre purement volontaire sont les plus nombreux, mais leur coût est relativement modéré (un quart du total). L'activité déployée dans ce domaine est certainement réjouissante, car elle prouve que les propriétaires se rendent compte qu'il n'est pas dans leur intérêt de continuer à cultiver des terrains qui se prêtent mal à l'exploitation agricole et qu'il vaut mieux concentrer les efforts sur la mise en valeur rationnelle des bonnes terres.

L'Inspection fédérale des forêts a eu plusieurs fois l'occasion de recommander la réalisation de reboisements dans le sens indiqué par la motion Bertoni du 7 juin 1916. Il existe, en effet, de nombreuses surfaces qui se trouvent déjà, à un degré avancé, en voie de boisement naturel; il suffirait de les protéger contre le pied et la dent du bétail pour que les jeunes peuplements puissent y prendre leur essor. En allouant aux propriétaires de ces terrains une indemnité pour perte de rendement, on les met en mesure d'améliorer les surfaces restant attribuées aux pâturages et d'en retirer un produit sensiblement supérieur. De cette façon, on contribue également à intensifier l'exploitation rationnelle des domaines de montagne, car il est certainement plus profitable d'avoir des pâturages soignés et des forêts bien traitées que des propriétés abandonnées à elles-mêmes qui ne donnent ni bon fourrage, ni bois de qualité.

La Confédération a versé des subventions atteignant la somme de 780.013 fr. (1926 : 949.964 fr.) pour travaux de reboisement et de défense achevés (48 projets) ou partiellement exécutés (61 projets), dont le coût total a été de 1.280.261 fr.

La *surface reboisée* comprend 372 ha de nouvelles forêts et 113 ha reboisés dans des forêts protectrices ravagées par la tempête.

Statistique forestière. Le deuxième fascicule de la VII^{me} livraison a paru à la fin de 1927. Il donne pour 1926 le tableau des superficies, de l'exploitation et du rendement en argent des forêts publiques, ainsi que celui du rapport soutenu, des cultures et du commerce des bois de la Suisse avec l'étranger.

Les rendements nets ont continué à baisser dans la même proportion qu'en 1925, c'est-à-dire de 5 %. Calculée par ha, la baisse est encore plus sensible, ce qui provient du ralentissement de l'exploitation. Cette diminution constante des rendements en argent aurait été de nature à nous laisser de sérieuses appréhensions si l'on n'avait vu, à la fin de 1927, le marché des bois devenir plus animé, grâce à une légère hausse des prix provenant avant tout de la fermeté du marché en Allemagne et en Autriche.

Dégâts par le campagnol roussâtre et moyens de le combattre.

Notre „Journal“ a déjà signalé, il y a quelques années, les déprédations causées dans les recrues et plantations du sapin blanc par le campagnol roussâtre (*Hypodaeus glareolus*). Presque toutes les régions du plateau suisse ont eu à pâtir de ce genre de dégâts caractérisés par l'ablation, selon une coupe en biais, des bourgeons terminaux de la cime et aussi, quelquefois, de ceux des branches latérales.

Depuis quelque temps, ce rongeur nocturne ne faisait plus guère parler de lui. Il semblerait, malheureusement, qu'il soit à la veille de recommencer ses fâcheux exploits. Il nous a été signalé dans quelques forêts des cantons de Schaffhouse et Thurgovie.

Dans le premier de ces cantons, les forêts de la commune d'Oberhallau ont eu à souffrir à tel point que des mesures de répression se sont imposées. M. *Hitz*, inspecteur forestier d'arrondissement, à Schaffhouse, a bien voulu nous apprendre comment il s'y est pris, ce qui ne manquera pas d'intéresser plusieurs de nos lecteurs.

M. *Hitz* a fait enterrer, dans les groupes de recrû naturel du sapin envahis par le campagnol, des tuyaux à drainer mesurant 6 cm de calibre. Et il a fait répandre dans ceux-ci des morceaux de pain enduits d'arsenic. Grâce à la précaution prise d'enfermer ce poison dans des tuyaux légèrement enterrés, il a ainsi rendu impossible tout empoisonnement d'autres animaux.

Peu après, on put constater, sur le sol, de nombreux cadavres du campagnol, lequel apparemment sort de ses abris souterrains pour venir trépasser. Et c'est ainsi que les dégâts, dans les parties protégées, ont diminué fortement d'intensité. Le procédé employé semble donc pouvoir être recommandé: il a parfaitement réussi. H. B.

Nos illustrations.

Le magnifique peuplier blanc (*Populus alba*), qui figure sur la planche en tête de ce cahier, croît dans un des hameaux de la petite ville de Bremgarten (canton d'Argovie), sur la rive droite de la Reuss.

A en croire un vieillard de 84 ans qui se souvient d'avoir vu ce

jeune peuplier encore fixé à un tuteur, son âge doit s'élever à environ 75 ans.

Bien dégagé dans tous les sens et croissant dans un bon sol, il a pu atteindre, dans ce laps de temps relativement court, des dimensions qui en font un des plus beaux représentants de son espèce en Suisse. Elles étaient, en avril 1928, les suivantes :

Circonférence du fût, à 1,3 m	3,75 m ;
Hauteur totale	29,0 m ;
» du fût débarrassé de branches	4 m ;
Diamètres de la cime	22,5 et 20,5 m.

H. B.

CHRONIQUE.

Confédération.

Visites de forestiers étrangers. L'Ecole forestière et la Station de recherches forestières de Zurich ont eu, depuis quelque temps, la visite de nombreux forestiers étrangers venus pour étudier l'organisation de nos deux instituts. Ces visites ont généralement été combinées avec des excursions dans les forêts les plus intéressantes de notre pays. Beaucoup, est-il besoin de le dire, avaient les forêts de Couvet comme objectif.

Ces aimables visiteurs ont été, en particulier, les suivants : Du Japon : MM. le Dr *Migita*, professeur; *Tsumura*, inspecteur forestier en chef du domaine impérial; *H. Tanaka*, inspecteur forestier; Dr *S. Katayama*, professeur; Dr *H. Nakashima*, professeur; *P. Suzuki*, professeur. De la Hongrie : MM. *Bela Papp*, chef du service forestier, à Budapest, et le professeur *Julius Roth*, directeur de la Station de recherches forestières, à Sopron. De Pologne : MM. le Dr *Kulesza*, chargé de cours à l'Université de Posen et *Ed. Chodzicki*, ingénieur forestier, assistant à la division forestière de l'Institut agronomique, à Varsovie. M. Chodzicki, qui a étudié de très près les conditions forestières de notre pays, a passé près de trois mois chez nous. D'Allemagne : MM. le Dr *Schaile*, assistant à l'Ecole forestière de Fribourg-en-Br. et *A. Wendel*, assistant à la Station de recherches forestières du Wurtemberg, à Stuttgart. Des Etats-Unis d'Amérique : MM. *Ralph C. Hawley*, professeur à la Yale-School of forestry, à New-Haven et *C.-B. Hutchinson*, représentant de l'International Education Board, à New-York. Des Indes néerlandaises : MM. Dr *J.-M. Coert*, directeur de la Station de recherches concernant l'industrie du sucre à Java, et *H.-M. Hart*, assistant à la Station de recherches forestières de Buitenzorg. De Formose : M. et M^{me} *M. Yatagai*, professeur à l'Ecole forestière de Taihohu. De Finlande : M. *E. Saari*, professeur à l'Ecole forestière d'Helsingfors.

Notre pays aura, pour la première fois, l'honneur de recevoir l'Ecole forestière espagnole de Madrid. MM. les professeurs *Gimenez* et *Ugarte*, accompagnés de huit étudiants, nous arriveront le 11 juillet et passeront une semaine entière chez nous. Le programme de cette course prévoit entre autres la visite des deux instituts zurichois et de l'Ecole polytechnique fédérale, puis des forêts de la ville de Winterthour, des travaux de défense contre le torrent de la Gürbe, des stations hydrométriques de l'Emmental, installées par notre Station de recherches forestières, etc.

L'activité des ingénieurs forestiers espagnols est dirigée en bonne partie du côté des travaux de défense contre les torrents et du reboisement dans les régions élevées. Ce sont ces questions surtout que nos camarades espagnols se proposent de venir étudier chez nous. Nous serons fort heureux de pouvoir leur faire les honneurs des travaux les plus importants exécutés dans notre pays et leur souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue. H. B.

Cantons.

Berne. M. *Ernest Schönenberger*, de Richterswil (canton de Zurich), ci-devant adjoint de l'inspecteur forestier d'arrondissement de Berthoud, vient d'être nommé inspecteur forestier de l'arrondissement XIV (Tavannes), où il succède à M. F. Haag, devenu administrateur des forêts de la ville de Bienne.

Etranger.

Yougoslavie. *L'exportation pendant le premier trimestre 1928.* La Yougoslavie publie, depuis la guerre, un excellent journal mensuel dans lequel sont traitées les questions économiques les plus diverses: «La Revue économique de Belgrade.» Ce journal, rédigé par M. Stochovitch, paraît en langue française. Nous y glanons les quelques renseignements suivants concernant les produits forestiers exportés:

Les bois de construction constituent une part très importante de l'exportation de ce pays riche en forêts. Pendant le 1^{er} trimestre 1927, il en a été exporté 272.215 t; pendant le trimestre correspondant de 1928, ce chiffre est monté à 347.310 t. Si l'on considère la valeur de ces bois (261 millions de dinars), elle représente 19 % de la valeur de l'exportation totale. Celle des traverses de chemins de fer en chêne, du bois de chauffage et des objets en bois s'élevant à 5 %, c'est dire que les produits de la forêt constituent 24 % de la valeur totale de l'exportation.

Notons, à titre de curiosité, que les oeufs représentent 9,4 % de cette valeur. En 1927, la Suisse était le premier client pour cette marchandise, tandis qu'en 1928 elle a été dépassée à cet égard par l'Allemagne et l'Autriche.

Si nous revenons au bois, la «Revue économique de Belgrade» écrit ce qui suit: «Il y a lieu de faire remarquer la situation très satisfaisante de l'exportation des produits forestiers. L'année dernière, nous avons noté une augmentation constante de l'exportation des produits forestiers par rapport à celle de 1926; nous constatons une nouvelle augmentation sensible par rapport à 1927. La plus forte s'est produite pour le bois de construction, augmentation qui a comporté 75.000 t, d'une valeur de 67,8 millions de dinars.»

«La Suisse vient au 7^e rang dans notre exportation de 1928, place qu'elle a occupée aussi pendant le 1^{er} trimestre de l'année dernière. Le total de notre exportation en Suisse s'est monté pendant ce trimestre à 11.390 t; pendant le 1^{er} trimestre 1927 il était de 6.514 t. Et, tandis que la valeur des bois de construction exportés en Suisse s'était élevée, pendant ce trimestre 1927, à 1,9 millions de dinars, elle a progressé, pendant le trimestre correspondant de 1927, jusqu'à 4,9 millions de dinars.»

Divers.

La protection de la nature en Suisse. La puissante Ligue suisse pour la protection de la nature, qui ne groupe pas moins de 30.000 sociétaires, a publié, il y a quelque temps, son rapport annuel. Il est aussi réjouissant que possible et donne à croire que l'idée de la protection de la nature progresse chez nous et pénètre toujours mieux dans toutes les couches de la population. Son très compétent secrétaire général, M. le D^r *Brunies*, à Bâle, se donne beaucoup de peine pour populariser ces questions au sein de la jeunesse, en particulier dans nos écoles. Il estime avec beaucoup de raison que pour gagner à la belle cause qu'il représente si bien des adhérents fidèles et convaincus, il faut les enrôler déjà au temps des études. Les résultats acquis à ce jour sont des plus réjouissants.

La situation financière de la Ligue est fort bonne. En 1927, ses recettes se sont élevées à 86.483 fr., laissant un boni de 22.676 fr. Sa part des dépenses pour l'entretien du Parc national a été de 26.000 fr. Malgré cette forte dépense, les versements aux différents fonds de réserve se sont élevés à 23.000 fr. Le montant du fonds de réserve, à la fin de 1927, était de 342.403 fr.

La Landsgemeinde de la Ligue a eu lieu à Neuchâtel, le dimanche 20 mai, dans l'aula de l'Université. On y a entendu une fort intéressante conférence, avec projections lumineuses, de M. le professeur *Spinner*, botaniste, sur les réserves naturelles dans le canton de Neuchâtel, en particulier au Creux du Van. On a pu, à cette occasion, faire la remarque que les forestiers neuchâtelois appliquent depuis fort longtemps les principes de la protection de la nature. Les forêts de ce canton sont traitées d'après une méthode qui s'inspire des lois de la nature et, en particulier, la hideuse coupe rase y a été supprimée

totalément voilà longtemps déjà. Ce sont autant de raisons grâce auxquelles les défenseurs de la protection de la nature se réunissaient avec un plaisir particulier dans la capitale de ce canton. A vrai dire, les représentants neuchâtelois de la sylviculture ont brillé dans cette réunion par une absence totale.

Le comité en charge de la Ligue, qui comprend sept membres, a été réélu pour une nouvelle période de trois ans. M. A. Hess, le très actif président de la Société suisse pour la protection des oiseaux, décédé brusquement peu avant la Landsgemeinde, a été remplacé dans le comité par M. le Dr *Siegfried*, médecin à Wildegg.

Nous ne voulons pas clore cette brève notice sans dire ici combien grande est la dette de reconnaissance de la dite Ligue pour son président, M. le Dr *Nadig*, syndic de Coire, qui se dépense sans compter dans la défense de ses intérêts. Les ligueurs ont craint, lors de la nomination de M. Nadig comme syndic de Coire, de le perdre comme président. Fort heureusement, il n'en a rien été. Ils peuvent s'estimer bien favorisés d'avoir à leur tête un homme aussi capable que dévoué et qui, avec la collaboration du secrétaire, M. Brunies, a su donner un admirable développement à notre populaire Ligue.

Jusqu'ici, cette dernière ne s'est occupée qu'indirectement des questions se rattachant à la protection des oiseaux, aux réserves ornithologiques, etc. Elle a décidé de s'y consacrer dorénavant d'une façon plus directe et d'y affecter une partie de ses revenus. Ce sont là questions fort intéressantes et aussi de la plus réelle importance pour notre pays.

H. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Ing. Giuseppe Morandi : « **La sistemazione dei bacini montani nella Venezia Tridentina.** » Une plaquette, grand in-8°, de 58 pages, avec 60 photographies dans le texte. Trente. Arti grafiche Tridentum, 1928.

Les travaux de défense forestière dans les bassins montagneux de la Vénétie trentaise, tel est le titre de l'étude, dédiée à M. G. Belluzzo, ministre italien de l'économie nationale, faite par l'inspecteur forestier en chef du Trentin, M. G. Morandi.

Cette étude comprend les chapitres suivants :

- I. Caractères généraux de la région (géographiques, géologiques, climatiques; ses forêts; crues des torrents).
- II. Origine et développement des travaux de défense entrepris contre les torrents de la Vénétie trentaise.
- III. Les torrents de la région.
- IV. But des travaux de défense; leur exécution.
- V. Données statistiques.
- VI. Récapitulation des travaux exécutés de 1894 à 1927.
- VII. Résultats obtenus et programme des travaux futurs.

L'indication de ces titres de chapitres permet de se faire une idée de la façon dont l'auteur traite la question. Il se borne à une orientation générale dont la valeur est singulièrement augmentée par les très belles illustrations qui ornent cette plaquette. On y voit l'état des lieux avant le commencement des travaux de défense dans le bassin supérieur d'un torrent, puis les types divers des ouvrages adoptés. Ce sont des barrages vivants avec longrine encastrée, des barrages en bois simples, des barrages en bois à double paroi — dont quelques-uns de grande hauteur — puis les modèles les plus divers des barrages en pierre, depuis ceux en maçonnerie sèche jusqu'aux types les plus modernes en maçonnerie à mortier. Ce sont encore des travaux d'assainissement à ciel ouvert, précédant le reboisement.

Une récapitulation nous apprend que, pendant la période 1883—1893, ces travaux de restauration ont porté sur 190 bassins de torrents, se rattachant à l'Adige, à la Brenta, au Pô et à la Drave. Le coût s'était élevé alors à 3.341.000 liras, valeur d'avant-guerre; le volume des ouvrages transversaux en maçonnerie étant de 211.000 m³.

Pendant la période suivante, de 1894 à 1927, le nombre des bassins traités est de 148 et le volume des travaux en maçonnerie de 340.000 m³. Tandis que, pendant la première période, l'étendue des sols reboisés s'est élevée à 985 ha, elle a été pendant la dernière de 165 ha.

Dans le chapitre final, l'auteur ne manque pas de relever les résultats très favorables des importants travaux de défense exécutés : de vastes étendues, autrefois infertiles, sont couvertes de végétation, les populations sont affranchies du danger d'inondation et, enfin, le régime des grands cours d'eau dans lesquels se déversent les torrents a été puissamment régularisé.

On sait que les autorités forestières italiennes vouent de grands soins à l'étude de toutes les questions concernant la restauration des montagnes et la défense de celles-ci contre le débordement des eaux. La présente plaquette en est une preuve nouvelle. Nous ne saurions achever sans ajouter qu'elle est fort bien présentée.

H. Badoux.

Avis.

Le prochain cahier sera double (8/9) et paraîtra dans le courant d'août.

La rédaction.

❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁ **Sommaire du N° 6** ❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Die Eingabe der Volkswirtschaftskammer des Berner Oberlandes zugunsten einer Vermehrung des Ziegenbestandes. — Die Verbauung der Wildbäche und deren Einzugsgebiete. — **Mitteilungen:** † Albert Hess. — **Vereinsangelegenheiten;** Mitteilung des Ständigen Komitees. — **Forstliche Nachrichten.** Kantone: Bern. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang:** Meteorologischer Monatsbericht (März).